



TOUT VA BIEN!
compagnie théâtrale

38 sentier du Clos Chatton 54000 Nancy

Contact diffusion Hélène Lantz tél : 06.86.98.84.14

Contact artistique Virginie Marouzé tél : 06.10.64.70.97

Email : cietoutvabien@yahoo.fr

www.cietoutvabien.com

Virginie Marouzé, au sein de la **Cie tout va bien !**, interroge depuis quelques années et plusieurs spectacles la résistance de l'être humain en temps de guerre.

Avec comme question centrale : où l'homme trouve-t-il sa capacité de survie dans ces conditions extrêmes ?

Dans son nouveau spectacle « **Noces** » la Cie Tout va bien propose une réponse simple et universelle à cette question :

et si l'homme pouvait cette capacité de survie et de résistance dans l'amour ?

L'amour est certainement le sujet central, prioritaire et déterminant de tout être humain.

Par conséquent, il est aussi le sujet central et prioritaire de toute création artistique.

On ne cherche pas ici à en donner un nouveau point de vue ou à en raconter une nouvelle histoire mais au contraire à interroger l'omniprésence de l'amour dans la vie de tout être humain.

"NOCES"

Distribution

Mise en scène : Virginie Marouzé

Interprétation : Coco Bernardis, Max Bouvard, Marie Cambois, Sébastien Coste, Benoit Fourchard, Martin Lardé, Céline Laurent, Galaad Le Goaster, Natalia Wolkowinski

Musique : Sébastien Coste et Martin Lardé

Scénographie : Guillaume de Baudreuil-collectif Tricyclique Dol

Regard chorégraphique : Marie Cambois Costumes : Prune Lardé

Régie : Guillaume de Baudreuil et Philippe Colin

SOMMAIRE

Les textes.....	3
Le propos.....	5
Intentions.....	7
Dispositif	7
L'équipe.....	10
Actions culturelles et artistiques.....	14

"JOURNEE DE NOCES CHEZ LES CROMAGNONS" de Wajdi Mouawad :

Il y a la mère, Nazha, qui tente désespérément de nettoyer une salade et de trouver les ingrédients nécessaires à la préparation du repas de noces de sa fille, Nelly. Elle est "aidée" par son fils cadet, Neel.

On entend, à priori venant d'une pièce voisine, la voix de Nelly, de temps en temps, poser toujours les mêmes questions, entre deux sommeils. On comprend qu'elle souffre de narcolepsie. On comprend aussi, assez vite, qu'il n'y a pas de mari pour ces noces en préparation.



Puis arrivent Souhayla, la voisine, et Néfif, le père, ensanglanté par le mouton qu'il est en train d'égorger.

Et tout autour, c'est la guerre qui explose, quelque part dans un pays ressemblant à tant d'autres.

Et cette guerre tellement présente fait, qu'à chaque instant, on sent bien que tout peut s'arrêter.

Et pourtant, continuent les insultes, les disputes, les déclarations d'amour, les tentatives de faire avancer ces préparatifs.

C'est l'histoire d'une famille, qui, sous le bruit incessant des bombes, va tout mettre en œuvre pour protéger Nelly d'une réalité qu'elle n'accepte pas et la marier au fiancé chimérique qu'elle attend, du fond de sa chambre.

C'est l'histoire d'une famille qui, parce que la mort est imminente, n'a pas d'autres choix que de vivre urgemment, que de dire, tout, quitte à ce que ce soit les pires insultes, pour continuer, quand même.



Et surtout s'accrocher à cet espoir fou, comme le sont ces personnages, qu'il est encore possible, dans cette vie explosée, de préparer des noces pour survivre.

“LA NOCE” de Bertold Brecht :

Ici, les deux mariés sont bien présents. Il y a aussi père, mère, amis et d'autres membres de la famille.

Ici, tout semble bien commencer autour de ce repas de noce dans ce décor bien confortable.



Pourtant assez rapidement, commencent les sous-entendus, les ironies.

La situation va alors se dégrader progressivement, au même titre que les meubles se cassant un par un jusqu'au lit matrimonial qui se brise. Autour de ce banquet, symbole de l'étroitesse des convenances sociales, peu à peu les langues se délient, les comportements se relâchent.

Les ratés prennent une ampleur grandissante, jusqu'à ce qu'on en vienne aux mots et aux mains.

Il n'y a pas vraiment de raison apparente à cela, ou plutôt il y en a tellement qu'on ne sait plus trop pourquoi ces gens sont ici, ensemble, quel sentiment les lie, et si en fait, existent des sentiments.



Un enchaînement de situations amènera finalement au départ de chacun. Ici, ce qui est mis en évidence, c'est le drame d'une société : les réjouissances attendues de la noce volent en éclats avec la simplicité comique d'une machine infernale parfaitement agencée...

Engoncés qu'ils sont dans leur confort, tout s'écroule autour des époux : les meubles comme les règles morales d'une classe sociale en pleine crise...

PROPOS

Dans la pièce de W.Mouawad, deux réalités différentes coexistent :

la violence meurtrière de la guerre et la poésie de l'amour, Nelly étant le point commun. "Nelly est l'élément de rêve et d'innocence dans un monde brutal. De fait, elle ponctue la pièce de ses moments d'éveil lyriques, quasi prophétiques, tel un oracle qui n'intervient qu'à travers des jeux d'ombres et garde tout son mystère".



Grâce à cette image poétique, Mouawad nous raconte comment dans une telle situation de survie, l'homme peut continuer à tenir debout. Bien sûr il faut trouver à manger mais la vraie urgence est d'organiser ce mariage et de finir par croire tellement fort qu'un marié va arriver, qu'il finira par arriver.

"Tous résistent et finissent par se laisser aller aux délires de Nelly, avec force et amour, quitte à en devenir eux-mêmes fous".

C'est donc l'histoire de toute une famille composée de personnages en survie et qui tiennent peut-être grâce à l'idée folle de ce mariage.

Il est donc aussi question de ces amours très compliqués que sont l'amour parental, filial, fraternel, familial au sens large.

La filiation, avec toute sa horde de questions, est au cœur des préoccupations de ces personnages qui semblent pourtant vivre leurs derniers jours au milieu de cette guerre destructrice.

"Une famille soudée mais atomisée, dont la mère, vraie matrice originelle, est l'élément unificateur (...) finalement, tous souffrent plus de leurs démons intérieurs, de leurs luttes continuelles, de leurs désaccords et de leur amour que de la guerre elle-même. Et c'est ce qui est beau au-delà de tout".

Il s'agit de résister à la guerre en continuant à être en vie, au sens large, profondément et urgemment même si cela se fait dans les cris, les insultes, la violence, la folie mais grâce à cet amour.



Dans ce texte, du fait de l'imminence de la mort, l'on voit des personnages qui s'accrochent de manière vitale à cet espoir de réaliser ce mariage. Ils sont profondément en vie et dans ce besoin d'amour mais leur vie nous apparaît complètement folle et irraisonnée.

C'est ici que le parallèle avec le texte de Brecht est intéressant.

Brecht a en effet écrit "La Noce" dans les années 20 dans une Allemagne en temps de crise, dans une époque et une réalité économique qui pourraient bien ressembler à la nôtre aujourd'hui.

Au début de la pièce, il semble possible que ces noces se déroulent tranquillement et sans embûche.

Il semblerait que pour ces personnages il y a une sorte d'impossibilité à être dans ce bonheur, cet amour au sens large alors que, eux, justement en auraient la possibilité "contextuelle".



Pourtant, dès le début, l'ennui- "cet ennemi mortel"-, semble très présent. Et progressivement, insidieusement, la situation se dégrade, les relations se tendent.

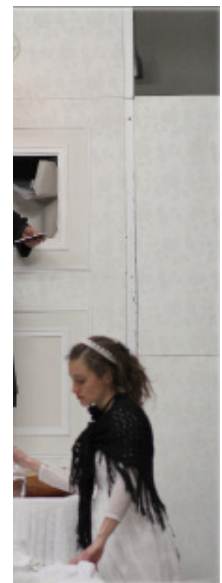
On sent qu'il y a beaucoup de choses à se dire, et qu'il n'y a finalement pas tant d'envie que ça d'être ensemble et de s'aimer. Progressivement les langues se délient jusqu'à amener les relations à casser, tout comme les meubles, et ce jusqu'au départ de chacun.

Tout semble éteint dans une sorte d'horizontalité. Les convives et les mariés semblent chercher une raison d'être là. Et au fur et à mesure de la pièce apparaît un vide interrogeant la raison d'être en vie (ou en amour) de ces personnages.

Égarés au milieu d'un théâtral fiasco, ces mariés et leurs convives sont le symbole de l'Allemagne "petite-bourgeoise" des années 20 prête à se jeter quelques années plus tard dans les bras de celui qui "détenait les solutions".

Le parallèle avec notre contexte socio-économique est donc intéressant à envisager.

Dans ce contexte où la mort possible ne pointe pas son nez à chaque instant comme en temps de guerre, mais où semble régner l'absence d'amour.



Derrière les apparences vaudevillesques, il y a donc ici une pièce au caractère éminemment subversif car Brecht y dénonce l'hypocrisie et la rudesse des rapports humains, l'injustice et la violence que notre société engendre.

Une autre violence donc...

INTENTIONS

Nous souhaitons partir de quelques postulats que l'on peut poser comme généralistes (ce qui signifie qu'il existe bien sûr des exceptions):

Être en vie, semble devoir demander à l'homme une vraie résistance.

Et si l'homme tient en vie c'est grâce à l'**amour** ...soit, car il existe...ou par l'espoir qu'il existe ...ou grâce à son souvenir...

Il occupe une grande partie de sa vie à y penser, à en parler, à vibrer ou à pleurer pour...

Dans "Noces", nous nous plaçons du côté du "quotidien" pour raconter cette résistance de l'être humain et son besoin vital d'amour. Pour que ces postulats puissent exister, il est important d'appréhender ces deux textes dans un ensemble au niveau du jeu, de la scénographie, des costumes, du son, de l'espace...

Dans "Journée de noce chez les cromagons" de Wajdi Mouawad, la préparation de cette noce se déroule dans un contexte de guerre. On ne sait pas vraiment où, le pays n'est jamais nommé mais on sent bien que cela se situe loin d'ici, dans un ailleurs. L'important est de réussir à faire sentir la résistance du rêve au milieu de ce vacarme, ce chaos et cette tragédie.

Dans "La Noce" de Bertold Brecht, il est nécessaire que le texte puisse être vécu à la fois comme une suite possible mais que l'on puisse aussi s'y sentir concerné au niveau de l'espace -temps. Cela pourrait se passer ici et maintenant.

L'idée étant de considérer ces deux textes comme un tout au regard de cette question commune de cette résistance par l'amour.

En choisissant de monter deux pièces qui évoquent des noces mais dans des contextes socio politiques et temporels différents, la Cie tout va bien cherche d'une part, à démontrer l'universalité de cette résistance propre à l'humain et qui s'incarne dans ce combat pour et par l'amour et d'autre part, à en révéler la dimension collective en en confiant l'interprétation à neuf comédiens, musiciens et danseurs.

Il s'agit donc à travers "Noces" de s'interroger sur le pourquoi, le comment et si ce combat peut encore avoir une raison d'être...

DISPOSITIF

Les deux textes sont donc joués l'un à la suite de l'autre avec "Journée de noces chez les cromagnons" en premier suivi de "La Noce".

Ce qui amène à une durée approximative de trois heures par représentation.

Il y a neuf interprètes.

Dans "Journée de noces chez les cromagnons", il y a cinq personnages principaux, un couple d'interprètes "en corps", ainsi que deux interprètes musiciens.

Il va ensuite s'agir, par un jeu de miroirs et de symétrie à redistribuer les rôles aux différents interprètes pour le second texte "La Noce" dans lequel il y a neuf personnages. Les interprètes danseurs et musiciens de la première partie sont alors ici également acteurs.

Cette pièce est créée et sera jouée dans des lieux destinés à recevoir des noces : des salles des fêtes. Les spectateurs y seront dans un dispositif quadri frontal entourant un espace de jeu rectangulaire.

Ceci implique forcément un important travail scénographique car il s'agit de faire avec le peu de moyens techniques qu'offrent les salles des fêtes.

Il est très important pour nous de travailler "in situ" c'est-à-dire de faire avec le lieu, ses caractéristiques et difficultés.

Nous avons donc en point commun de ces deux textes si différents en termes d'espace-temps-langage, cette base commune de ces neuf interprètes dans cet espace de salle des fêtes.

L'évolution de ce "groupe" de personnages est incarnée, signifiée par le jeu, soutenue par une transformation progressive des costumes recherchés dans des caractéristiques universelles, ainsi que par une évolution scénographique sur l'ensemble des deux pièces.

Il ne s'agit pas pour chacun de ces textes, d'aller chercher à coller à toute la réalité matérielle ou langagière présente dans l'écriture, mais plus d'y interroger l'énergie dans l'évolution de chacun de ces textes pour en extraire son universalité.

Pour le texte de Mouawad, nous sommes dans un ailleurs, en temps de guerre. Il s'agit donc de faire exister sur le plateau la notion de danger pour rendre présente la lutte, la résistance de ces personnages.

D'où la présence constante sur le plateau de ces deux personnages "en corps" incarnant cette menace de plus en plus présente dans un dispositif scénographique en conséquence.



Le travail du corps de ces deux personnages est abstrait et sort d'un certain naturalisme. Il représente le danger. Nous interrogeons donc ici la justesse de chacun de leur mouvement en lien avec les personnages de la pièce.

Et en face, la musique incarnant cette lutte. Elle est jouée en direct et en acoustique. Il ne s'agit pas de jouer de la musique libanaise (lieu présumé du déroulement du texte de W.Mouawad) et identifiée comme telle mais plutôt de ne pas réussir à en connaître l'origine si ce n'est de savoir qu'elle est "d'ailleurs".

Les deux musiciens ont chacun plusieurs instruments, ils en changent ainsi que de place. Ils jouent très proches des personnages et pratiquement tout au long de cette pièce avec des morceaux improvisés mais définis en tant que matière et calés avec le texte.



Ici les spectateurs sont, grâce à la lumière, à l'extérieur de ce plateau, loin de cette réalité qu'est la guerre. Ils regardent cet espace de jeu entouré de lumière, vibrant de plus en plus de cette menace qui avance.

Et puis l'on bascule dans le Brecht, en même temps que l'on bascule dans la réalité de cette salle des fêtes et cela à plusieurs niveaux (lumières, plateaux, jeux...). Le spectateur se retrouve alors à la noce, mangeant avec les interprètes.



Il y a aussi de la danse et de la musique, mais contemporaines cette fois. On est tout à coup ici et maintenant avec eux.

Ici, l'on part d'une machine exagérément serrée.

Et l'on va chercher à mettre en jeu les différents endroits où cette machine va se détruire progressivement jusqu'à ne plus tenir au même titre que le mobilier.

Et enfin, il y a "**la Paloma**", cette chanson on ne peut plus universelle et qui est chantée trois fois, au début, à l'entracte et à la fin des deux textes, avec des paroles différentes à chaque fois, tel un chœur antique portant un regard sur ce qui se déroule sous nos yeux

Mais cette fois, l'on voit ce groupe d'interprètes avec leur force de vie.

Une possible réponse face à cette question de savoir **si l'homme puise cette capacité de survie et de résistance dans l'amour ?**

L'EQUIPE

Mise en scène : Virginie Marouzé

Interprétation : Coco Bernardis, Max Bouvard, Marie Cambois, Sébastien Coste, Benoit Fourchard, Martin Lardé, Celine Laurent, Gael Leveugle, Natalia Wolkowinski

Costumes : Prune Lardé

Musique : Sébastien Coste et Martin Lardé

Scénographie : Guillaume de Baudreuil

Chorégraphie : Marie Cambois

Régie : Philippe Colin et Guillaume de Baudreuil

Guillaume de BAUDREUIL (scénographe) :

Après des études de menuiserie et d'histoire, et après avoir été 4 ans régisseur plateau pour le Cirque Plume, il travaille depuis 2000 pour différentes compagnies ou structures de spectacle vivant, en tant que scénographe, constructeur de décors, d'accessoires, régisseur plateau et/ou artificier :

Compagnie BAL (Jeanne Mordoj) (25) ; La Salamandre (25) , Pré-OC-Coupé, TRYO et les Arrosés ; Ensemble Télémaque ; Tohu Bohu (25) ; Cie des Bains Douches (25) ; Sérial Théâtre (25) ; Pudding Théâtre (25) ; Ezec le Floch ; KMK ; Les Bleus de travail ; Scène de Vie ; Cie. Accrorap, puis C.C.N. de La Rochelle ; Cie du Milan Royal ; Cie. Chute Libre (44) ; Centre International d'art et du paysage (87) ; Commune de Royère de Vassivière (23) ; Compagnie NA (Nathalie Pernette) (25) ; Cie. Enjoliveur ; Cie Bilbobasso ; Cie Magic electro (67) ; Cie Mira (67) ; Cie Zahrbat (59) ...

Travail personnel : « Les Loupiotes » : Objets mécaniques et lumineux. (<http://www.loupiotes.net>)

Depuis 2001: Co-fondateur du collectif Tricyclique Dol : « Trio de constructeurs, Spectacles de mécaniques et autres artifices ». (<http://www.tricycliquedol.com>)

Coco BERNARDIS (interprète) :

Après le Conservatoire National de Région à Dijon (1989 à 1991) et divers ateliers de formation artistique (Compagnie Tatoo/Toulouse, Compagnie Mad Dog/New-York, Compagnie 4L12 à Nancy), en 1992, Coco Bernardis rejoint la Compagnie Théâtre en Kit, comme comédienne, pour une dizaine de spectacles jeune public et tout public.

Mais, attirée par la mise en scène et animée par sa propre démarche de création, elle quitte la compagnie en 1999 et crée la Compagnie Les Fruits du Hasard. Elle y signe plusieurs mises en scènes et continue à y être interprètes sur plusieurs pièces, notamment pour la dernière création « Pince de crabe »(2010)

Parallèlement à la mise en scène, Coco Bernardis continue à être interprète et multiplie les expériences inédites avec diverses compagnies : Cie La Torpille (2002), CieTiramisù (2003), Cie Les Crieurs de Nuit (2005), pour un spectacle théâtre-audiovisuel avec Kinorev en 2006, et la Cie Tout va bien (2011)

En 2011, elle crée avec Les Fruits du Hasard « La Méthode Maxwell ».

Max BOUVARD (interprète) :

Il se forme auprès de Jacques Fornier, André Bénichou, Ami Hattab.

Il joue dans nombre de spectacles de la Cie Gravitation : « Hors-Champ », « Now Futur », « Le roi Lear ». Il mène ses propres projets au sein de cette Cie: "Pris de Cours" et "Le village d'à côté". Il joue également dans différents spectacles du Théâtre de l'Unité mis en scène par Livchine et De Lafond : « Oncle Vania », « Les chambres d'amour », « les petits métiers » et dans "Dealing with Crimp", mis en scène Sylvain Maurice, CDN Besançon.

Marie CAMBOIS (chorégraphe et interprète) :

Partisane de l'action dansée plus que du mouvement pur, Marie Cambois partage aujourd'hui son travail avec d'autres formes d'expression comme le théâtre, la musique improvisée, les arts plastiques ou la vidéo.

Mille failles, structure qu'elle a créée en 2000, compte à son actif plusieurs pièces pluridisciplinaires ainsi que de nombreuses performances in situ. (we killed a cheerleader 1.1 et 2.2 (2008-2011), H.O.T (2007), Delovelies-nécessairement provisoire (2006), Te koop, te huur, te laat (2004), À gueule ouverte (2001))

Interprétations : Cie La Brèche (2012), Cie tout va bien (2011), Cie La mâchoire 36 (2009-2011), Cie UNTM (2008), Cie Les Patries Imaginaires (2007), Vu d'un Œuf (2006), La Déformante (2004), Groupe Écarlate (2001-02).

Philippe COLIN (régisseur) :

Après une formation de 1997 à 1998 "Art et technique" à Montreuil, il travaille de 1998 à 2011 comme technicien polyvalent au CCAM, scène Nationale de Vandoeuvre-les-Nancy. Il complète sa formation en 2005 et pendant un an à l'ISTS Avignon en "régie du spectacle". Il s'occupe de la régie plateau et lumière de "la joueuse de go" en 2009, et de « le non de Klara » (Cie tout va bien) en 2011, de « Dieu Gît dans les détails » (Cie la Mâchoire 36) en 2011.

Sébastien COSTE (interprète et musicien) :

Musicien tangent engagé dans l'improvisation. Il a aimé travailler avec des artistes comme Alfred SPIRLI, Patricia KUYPERS, Ludor CITRIK et Michel RAJI. Il joue souvent dans la rue avec le trio Sonar et la Fanfare d'Occasion. En 2009, il a rencontré la musicienne iranienne Shadi FATHI avec laquelle il continue de collaborer en questionnant, à travers la musique, l'urgence contemporaine de certaines traditions. Co-fondateur de la compagnie BROUNIAK, il a créé le solo de théâtre musical « Baudruche » et co-anime le duo de hip-hop féérique « Peter Panpan », ainsi que le légendaire groupe de rock azimuté ROSETTE.

Benoit FOURCHARD (interprète) :

Auteur, metteur en scène et comédien.

De 1983 à 2000, il dirige la compagnie Théâtre en Kit, pour laquelle il écrit et met en scène une vingtaine de spectacles. Depuis 2001 il collabore avec plusieurs compagnies en jeu, écriture ou mise en scène : La Torpille, (2002), Tiramisu (2003 et 2004), la S.O.U.P.E. (depuis 2004), Vire Volte (2008), La Valise (en 2011).

Avec Les Fruits du Hasard, il est interprète en 2002, Clotilde du Nord de L. Calaferte, mise en scène Coco Bernardis, écrit et met en scène en 2004 (Maladie Pittoresque, CDN Nancy), 2005 (Pauline Picq, mise en scène Coco Bernardis) et 2007 (Désirée). En 2009, il écrit Ida-la-Bleue, pièce pour le jeune public, publiée en 2012 (illustrations Rémi Malingrèy). En 2010, il écrit et met en scène Pince de Crabe !, spectacle jeune public qui mêle théâtre et cinéma, et crée en mai 2011 un duo musique-voix avec Antoine Arlot, adapté de l'une de ces nouvelles, La Méthode Maxwell.

Il est l'auteur depuis 1997, de plusieurs pièces théâtrales et recueils de nouvelles, publiés chez différents éditeurs.

En 2010, il co-écrit avec Sonia Codhant La Première Fois, diptyque théâtral qui sera créé en 2012.

Il est également scénariste de films documentaires, de courts-métrages et d'un long-métrage, Les Illusions d'optique, primé au festival de Sarrebruck, et auteur de chansons.

Martin LARDE (interprète et musicien) :

Formation musicale auprès de Philippe Gény, professeur au CMCN de Nancy, formation théâtrale au cours de stage auprès de Jacques Fornier, Tapa Sudana, Dan Soderholm, et trois ans de formation dans l'École de Voix Mme Werbeck. Il crée et arrange les musiques de différents spectacles (Le Musée Imaginaire, création du Théâtre du Tohu-Bohu (25), Encore des cadavres qui passent, création CDN Franche-Comté, mis en scène de Michel Dubois (25), Le Grand déballage et Hors-Champs créations de la Cie Gravitation (25), Qui me dira..., spectacle de lecture de la Cie Gravitation.) Il joue et chante dans Le Roi Lear, mis en scène par Jean-Charles Thomas, City-Song, création de la Cie Zaraband (54) , Les Voleurs de Minutes, création de la Cie Embarquez (25), mis en scène par Dan Soderholm, Le Chemin des Hommes, création de la Cie Azimut (55), Quai Ouest de la Cie la être ici, mis en scène par Emilie Katona. Il met en scène et réalise la création musicale de La famille Van Kolport et L'histoire d'Anaj spectacles itinérants joués sous yourte par la Cie Caravanes (70) et A table ! création jeune public et Solange et ses hommes trio - Cie Caravanes. A la télévision, il joue dans Les semailles et la moisson (rôle de Jean Eyrolles), réalisé par Christian François, produit par France Télévision et dans Droit d'Asile (rôle de Jeannot), réalisé par Jean Marcboeuf, produit par France Télévision.

Prune LARDE (costumière) :

Suite à sa formation professionnelle des métiers de l'habillement en 2001, Prune Lardé s'engage dans la création et la confection de costumes.

Son parcours l'amène à travailler pour la télévision et le spectacle vivant. Elle crée des costumes avec des compagnies de théâtre (Cie Mamaille, Cie Caravane, Cie Tout Va Bien) mais aussi de danse (Cie Lil lo, Cie La Brèche), de marionnette (Cie Histoire D'eux) et de musique (Cie Brouniak).

Elle anime également des ateliers de sensibilisation à la couture avec différents publics et travaille en tant qu'habilleuse avec des structures culturelles comme le CDN de Nancy et la Scène Nationale André Malraux.

Céline LAURENT (interprète) :

Elle suit une formation DEFA théâtre à Nancy en 1997 et six années à l'école du dévoilement de la voix de Mme Werbeck. Elle est responsable de l'action culturelle à la scène nationale de Besançon pendant cinq ans. Elle fonde et joue dans la Cie Caravanes depuis 2005 avec Martin Lardé et chante dans "Solange et ses hommes" depuis dix ans.

Galaad LE GOASTER (interprète) :

Danseur, chanteur, réalisateur, et pédagogue, Galaad Le Goaster poursuit des études d'Arts du Spectacle Cinéma à l'Université de Haute Bretagne Rennes 2. En performance, il s'est formé notamment auprès de Julyen Hamilton et de Simone Forti.

Avec Somebody, il approfondit son travail et sa réflexion sur le cinéma et la danse avec des pièces telles que The Art of dead Birds (2006), SUMMER REMAINS (2013) et L'AUTRE HÉMISPHERE (2013).

Chanteur et parolier au sein de Wunderklub, également critique de cinéma, Galaad Le Goaster est depuis 2008 interprète pour les compagnies Hors Champ-Olga Mesa, La Brèche-Aurélié Gandit, Le Coin qui tourne, Louseinmore-Robin Decourcy, IM Company-Ivana Müller, Tout va bien-Virginie Marouzé, etc.

Virginie MAROUZE (mise en scène) :

Elle découvre en 1997 le théâtre par la rue (Cie Aparka, Extra- Muros) et en parallèle, travaille avec la Cie de l'Escalier, pendant 4 ans, autour du théâtre et de la poésie. Pendant plusieurs années, sa recherche se porte donc beaucoup sur la voix (Cie de l'Etoile et la Lanterne). Progressivement son intérêt va se porter sur le corps et l'improvisation : en tant que comédienne et également en tant que metteur en scène au sein de la Cie Espocible (composée d'acteurs en souffrance psychique des associations Espoir 54 et ARIAS.)

Après plusieurs stages de danse, de clown et de commedia dell'arte, elle approfondit et affine cette recherche sur la commedia dell'arte de 2003 à 2005 avec K. Paquier au sein de la Cie « ça respire encore ».

Elle crée ensuite son premier solo : « Tout va bien, merci ! », en 2005 ; puis est interprète la Cie Mille Failles en 2006.

Elle fonde la Cie tout va bien en 2005, et y signe l'adaptation et la mise en scène de « la joueuse de go » de Shan Sa en 2009, et de « le non de Klara » de Soazig Aaron en 2011.

Natalia WOLKOWINSKI (interprète) :

Comédienne depuis 1999. Elle a été formée à l'école "L'Embarcadère" de Besançon.

Elle a joué notamment avec Anne Théron au Théâtre de la commune dans "Antigone, hors la loi", avec le Théâtre de l'unité dans "Oncle Vania" (théâtre de rue), dans "Pris de cours" avec la Cie Gravitation, dans "Les Putes" au théâtre Paris-Villette, dans "Encore des cadavres qui passent" de Michel Dubois au CDN de Besançon, dans "Sauf un" avec Heidi Brouzeng de l'Escabelle.

ACTIONS CULTURELLES

Nous avons le désir de proposer et mettre en place autour de ce spectacle, des actions culturelles autour de ce thème des noces et qui peuvent prendre plusieurs formes...

1-“Noces” regroupe en tout treize personnes pouvant chacune prendre en main et diriger des ateliers régulièrement sur un temps long ou sous une forme de stage de plusieurs jours.

Voici ici quelques exemples concrets d’ateliers qui ont été proposés avec le Centre Social La Clairière de Nancy.

-Atelier d’écriture-jeu avec des enfants de 10-12 ans .

Descriptif :

Faire écrire des textes assez courts sur des noces imaginaires pendant 4 séances

Puis mettre en jeu et en scène ces textes pendant 7 séances

Déroulement :

L’intervenant en écriture, lors de deux premières séances en début d’année, permettra grâce à quelques jeux d’entrer de manière simple dans une mise à l’écrit puis proposera quelques consignes pour mettre en place des pistes d’écriture qui permettront à l’animateur de poursuivre seul ce travail.

L’intervenant reviendra ensuite pour structurer et finaliser l’écriture de ces petits textes.

L’intervenant théâtral proposera dans un premier temps différents exercices pour découvrir les ressources de son propre corps, de sa voix, aborder de façon ludique les premières notions de base du théâtre pour ensuite développer son imaginaire, son écoute au service du jeu, d’un rôle, d’une pièce et prendre du plaisir à partager avec les autres sa créativité.

Puis il proposera quelques manières de mettre en scène les textes écrits par les enfants pour permettre également à l’animateur de pouvoir continuer à travailler seul.

Il reviendra avant la finalisation pour aboutir la mise en scène.

-Récolte de témoignage avec un public adulte :

Descriptif :

Proposer aux participants de raconter leurs souvenirs ou expériences autour des noces. Réaliser des textes courts grâce à des jeux d’écriture collective.

Enregistrer des témoignages et réaliser un montage audio à partir de ces enregistrements.

Déroulement :

De manière collective, il s’agira dans un premier temps de poser quelques questions guidées autour de souvenirs ou d’expériences autour des noces pour permettre à la parole de s’exprimer dans un certain cadre.

Il s’agira ensuite de proposer des jeux d’écriture collective pour produire des textes poétiques. Puis sera proposé également un accompagnement pour mettre en voix de manière simple ces textes.

En parallèle, de manière individuelle, seront récoltés par un autre intervenant des témoignages. Ils seront enregistrés sur bande audio et pourront être montés avec de la musique sur un support disque qui pourra être offert aux participants mais aussi diffusé lors de différentes occasions.

-Couture :

Descriptif :

Il s’agira de proposer un accompagnement professionnel dans le projet de l’atelier de couture qui est de réaliser un défilé de robes de mariées issues de différents pays.

Déroulement :

L'intervenante viendra en début d'année pour parler de manière un peu générale de son métier, de ses réalités ainsi que de quelques techniques utilisées notamment dans la customisation.

Elle sera là aussi pour accompagner les idées de l'atelier en leur donnant des pistes techniques pour les réaliser.

Elle reviendra ensuite pour poursuivre cet accompagnement et finaliser la réalisation de ce défilé.

-Sensibilisation au spectacle :

Descriptif :

Regroupement de tous les groupes du Centre Social qui auront travaillé autour des noces pour permettre des échanges cadrés sur la thématique.

Déroulement :

Il s'agira de permettre à chacun de pouvoir parler de ses différentes réalisations.

Puis de pouvoir échanger sur le théâtre en général, et sur le spectacle en particulier après une présentation par les intervenantes du travail et de la lecture de quelques extraits de textes.

-Ouverture des répétitions :

Descriptif :

Ouvrir des répétitions du spectacle à différents groupes du centre Social et permettre l'échange ensuite autour de ce travail. Permettre au public d'appréhender ce qu'est le travail de répétitions théâtrales.

Déroulement :

Même si le spectacle est créé, l'idée est de prendre le temps de retravailler, de revoir certaines scènes avec un ou deux interprètes, retravailler des détails sur le jeu ou la scénographie et répéter l'ensemble du spectacle.

Ces répétitions seront donc ouvertes à tous les groupes le désirant. Après ces répétitions, seront mis en place des échanges pour permettre d'expliquer le travail réalisé.

Mais, bien sûr, d'autres idées d'interventions (autour de la musique, de la scénographie, de la danse...) peuvent être imaginées ensemble et surtout en fonction du public concerné.

2-Certaines de ces actions peuvent être organisées par la structure accueillante et nous pouvons alors nous proposer comme référents réguliers sur le projet, intervenant dans les réunions de concertation (ex avec le Théâtre Gaston Bernard de Châtillon sur Seine)

3-Il est aussi possible de mener des actions culturelles plus habituelles comme des ateliers de pratique artistique mais sans être directement en lien avec ce thème des noces. L'objectif étant ici de plutôt rencontrer les personnes sur territoire concerné .(ex avec Scènes et Territoires en Lorraine)

4-De manière plus réduite, nous nous proposons de rencontrer une association ou un groupe de personnes qui seraient, sur le territoire, désireux de préparer ou nous aider à préparer la collation servie aux spectateurs pendant la représentation. En échange nous nous proposons de rencontrer, échanger avec ces personnes et de bien sûr, leur ouvrir nos répétitions et prendre un temps avec eux pour échanger sur le travail et leur ressenti.



Coproductions Ccam-Scène Nationale de Vandoeuvre, Quint'Est réseau Grand-Est du spectacle vivant, Théâtre ici et là - Scène conventionnée de Mancieulles, Transversales - Scène conventionnée de Verdun, Cie tout va bien.

Avec le soutien de la Drac Lorraine (aide à la production), de l'Adami, du Conseil Régional de Lorraine (aide à la création), de la Ville de Nancy et du Conseil Général de Meurthe et Moselle.

Et le partenariat de : Scènes et Territoires en Lorraine et Théâtre Gaston Bernard à Châtillon sur Seine.

Ce projet a été présenté en décembre 2012 lors des Brouillons de Quint'Est (Réseau Grand-EST du spectacle vivant), au Théâtre de la Manufacture, CDN de Nancy-Lorraine dans le cadre des Plateaux Lorrains (initiative d'aide à la diffusion soutenue par le Conseil Régional) et dans le cadre des Journées de Théâtre Suisse Contemporain – Salons d'artistes – POOL UTRCORODIS à Neuchâtel en janvier 2013.

Conditions financières et fiche technique sur simple demande

+ 33 (0)6 86 98 84 14 et cietoutvabien@yahoo.fr